

# Les chars de Dimitri

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **128 (1983)**

Heft 4

PDF erstellt am: **02.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les chars de Dimitri

Connaissez-vous Dimitri Donskoï? Ce prince russe défait les Tartares vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle dans la campagne environnante de Koulikovo. C'est du nom de ce héros que l'Eglise orthodoxe russe baptisa la colonne blindée qu'elle offrit à l'armée soviétique au tournant de la Grande Guerre patriotique.

Opportunisme?

A la même époque, l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg écrivait sa *Prière pour la Suisse*, restée au cœur de tant d'écoliers d'alors, de l'avoir récitée chaque matin en début de classe. Elle implorait le Très-Haut: *... continuez à répandre vos abondantes bénédictions sur elle, sur ses autorités religieuses et civiles, sur ses écoles, son armée, son agriculture, son commerce et son industrie, sur tous ses travailleurs de la ville et des champs. Faites ... qu'elle reste libre et forte grâce à l'union de tous ses fils...* On y trouve même un appel au «loyalisme à toute épreuve».

Opportunisme?

Ou plutôt, dans cet exemple comme dans le précédent, prise en charge de situations où qui n'est pas actif pour son pays est contre, qui s'abstient trahit.

On le voit, les calendriers de Carême et autres choses édifiantes à la mode sont bien de cette veine où les églises se

montrent facteurs de cohésion et non agents de désagrégation. On objectera que, tout de même, tout n'est pas mauvais dans les publications actuelles. Mais quel est donc le plus significatif d'un breuvage: les quelques gouttes de poison ou le reste du bouillon?

Car, enfin, qu'attend le bulletin paroissial de ce message semé parmi une trentaine de suggestions d'un acabit allant de l'eau de rose au vitriol:

**«Pâques, pour toi, ouvrier, employé, c'est... quand tu oses aller demander des comptes à ton patron ou dire ses quatre vérités à ton chef.»**

Rien ne sert de nous inviter plus loin et de la même plume au «mystère de la réconciliation».

Ces gens doivent changer de poste lorsque Vaclav Maly se prête à ses périls bien réels, eux, à l'interview d'une télévision occidentale et y dénonce l'organisation «Pacem in terris» comme frelatée et peu soucieuse de paix. Cet ouvrier d'un pays du Pacte de Varsovie est prêtre, interdit d'officier par le Ministère des affaires religieuses.

Nos «mauviettes» de mars ont servi de prétexte à quelques agitations de manches. Le lecteur est juge.

RMS